

Il est important de prendre conscience de cette deuxième venue du Christ. Comment nous préparer à cette venue, comment marcher vers Lui, comment L'accueillir ? L'évangile d'aujourd'hui nous donne quelques lumières à ce sujet.

Il s'agit de St Jean Baptiste.

St Jean Baptiste avait un énorme crédit dans la primitive Église ; de tous les Apôtres et même jusqu'au IV^e siècle et plus tard, Jean Baptiste était la figure la plus importante après Dieu. Sa figure était supérieure à celle de Marie, à celle des Apôtres. On pourrait se demander pourquoi ces premiers chrétiens qui étaient près de la source même, qui étaient encore tout imprégnés de cette mentalité première, avaient une telle dévotion à Jean Baptiste ?

Le texte de l'Évangile nous aidera à comprendre ce pourquoi. Je ferai d'abord allusion au moment où Jean Baptiste paraît. Que voit-on ? L'an quinzisième du règne de l'Empereur Tibère etc. Le monde est divisé, morcelé, même le judaïsme est divisé. Le texte original ne dit pas les grands prêtres étant Anne et Caïphe mais le grand prêtre étant Anne et Caïphe pour signifier que ce sacerdoce juif, qui était dépositaire de la loi et des promesses divines était aussi divisé, et c'est dans cette division du monde, du peuple de Dieu, que la Parole de Dieu se fait entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Elle ne se fait pas entendre parmi le peuple, ni même à Jérusalem dans ce temple, dans le peuple qui a reçu les promesses et qui pouvait être fier d'être le peuple de Dieu ; cette Parole se manifeste dans le désert, là où il n'y a rien, là où personne ne désire aller, mais là où le Seigneur s'est manifesté aux origines d'Israël, au Mont Sinai. Dans cette solitude qui n'est à personne et qui par conséquent est à tout le monde, c'est là que Dieu trouve quelqu'un, un fils d'Israël qui a découvert à la lumière de la Parole de Dieu, de la loi par laquelle il a été formé, il a découvert que c'est là qu'on pouvait attendre le Sauveur ou tout au moins ce que Dieu allait dire sur le Sauveur.

Vous voyez dans ce texte la toile de fond d'un monde divisé, d'un monde morcelé, d'un monde d'esclaves. Dans ce monde, il y a un petit coin ignoré des hommes, silencieux ; dans le désert se trouve quelqu'un et c'est le désert où Jean Baptiste se trouve qui va devenir le noyau, le centre autour duquel le monde entier va évoluer.

Jean Baptiste a découvert à l'origine de l'existence même, ce qui est là l'essentiel : la Parole de Dieu. Qui est ce Jean Baptiste ? Aujourd'hui, nous ferons simplement le parallèle entre Jésus et Jean Baptiste.

Jean Baptiste est le précurseur, le devancier, celui qui marche devant. Celui qui ne marche pas devant c'est Jésus ; il faut les voir toujours ensemble. Si vous prenez les deux chapitres dans St Jean, vous verrez un parallélisme voulu entre la vie de Jean Baptiste et la vie de Jésus. Annonciation à Zacharie, annonce à Marie ; naissance de Jean Baptiste, naissance de Jésus ; Magnificat des deux. C'est toujours la même chose, mais Jean Baptiste est un peu en avant. Jean Baptiste est le don, le donné ; il sera le don parfait de Dieu à l'humanité. Jean Baptiste a vécu au désert, dans la solitude et y a-t-il quelqu'un d'aussi seul que Jésus sur la terre ? Il dira : "Personne ne Me comprend et cependant Je ne suis pas seul, car Mon Père est avec Moi". Lui qui avait vécu dans la plénitude de la joie, de la compréhension, de l'amour près de Son Père. Comme Jean Baptiste disait : "Convertissez-vous, le Royaume de Dieu est proche", Jésus donnera la même consigne dès qu'Il commencera à prêcher. Jean Baptiste sera condamné par la haine d'Hérodiade, Jésus sera condamné par la haine des Juifs. Enfin Jean Baptiste sera mis à mort parce qu'il a dévoilé le péché d'Hérode et Jésus sera mis à mort parce qu'Il a dévoilé les péchés des hommes.

En ce qui concerne l'être de Jésus et de Jean Baptiste ce sera la même chose, le texte nous dit : « Voici que dans le désert une voix se fait entendre », et si vous lisez dans St Jean le texte parallèle, vous verrez que d'une manière plus claire encore, l'évangéliste nous suggère bien cela. En effet, les Pharisiens, envoyés de Jérusalem viennent poser la question à Jean Baptiste : Es-tu le prophète, es-tu le Christ ? Jean répondra : Je ne suis ni l'un, ni l'autre. Mais alors qui es-tu ? demandent les Pharisiens. Et Jean de répondre : je suis une voix qui crie dans le désert. La voix qui précède le Verbe que St Jean appelle la Parole de Dieu. Cette voix qui se fait entendre et qui révèle de tels messages, c'est ce que Jésus va réaliser. Si vous lisez attentivement, vous constaterez que ceux qui ont écouté Jean Baptiste ont écouté Jésus et que ceux qui n'ont pas écouté Jean Baptiste n'ont rien compris à Jésus et n'ont pas voulu L'admettre. Jean Baptiste baptise et dans l'Évangile de St Jean, il est dit : Jésus aussi baptisait. Jean s'est appelé l'ami de l'époux et Jésus S'est appelé la Lumière. Tout cela vous montre le parallélisme très grand, mais Jean Baptiste est comme le décalque, comme la projection de Jésus en avant de Lui afin qu'on puisse Le reconnaître aujourd'hui, c'est la voix de Jean qui se fait encore entendre et je vous donne seulement quelques exemples ; Si vous lisez les Actes, vous verrez que les Apôtres commençaient exactement leur prédication en disant : « Convertissez-vous, le Royaume de Dieu est proche. Jésus dira : Je vous envoie deux par deux devant Moi dans toutes les villes où Je dois aller ». Vous comprenez bien que si Jésus, ayant été préparé, n'a pas été accepté de Son vivant par la majorité des Juifs, comment voulez-vous qu'aujourd'hui où ce Jésus est invisible, puisse être admis par les hommes, s'il n'y a pas un devancier, quelqu'un qui vient L'annoncer et c'est le rôle de l'Église aujourd'hui de la faire. Quand on vient à elle, que fait-elle ? Donner les Sacrements ? Non, elle enseigne d'abord. Si les Sacrements donnent le Christ, il faut d'abord la parole pour rendre capable de Le recevoir.

Troisième exemple : la messe. Il fut un temps où l'on donnait la communion avant la messe. Quel contresens ! Maintenant on a mieux compris cela. Comment voulez-vous que Jésus vienne convenablement en nous si la parole ne nous a pas préparées à Le recevoir. Chaque messe reçoit d'ailleurs une grâce particulière pour ces appels que nous faisons, que nous désirons. Nous savons trop souvent que nos désirs sont loin de plaire à Dieu – ce que nous désirons ne peut être découvert qu'à travers la parole de Dieu. Voilà pourquoi chaque communion, chaque messe porte la grâce de la parole de Dieu qui nous l'a annoncé. Parce qu'ils n'ont rien compris à la parole de Dieu, beaucoup de gens n'ont rien reçu dans la communion.

L'Église veut nous montrer constamment cette figure de Jean Baptiste, cette voix de Dieu qui précède toujours la venue du Sauveur. Celui donc qui ne veut pas accepter cet enseignement de l'Église, qui ne comprend pas cette Parole qui doit annoncer le Christ, ne peut pas recevoir le Christ.

Il me semble que c'est la leçon importante en ce temps de l'Avent de comprendre qu'il faut préparer le chemin du Sauveur, qu'il faut écouter sa Parole, qu'il faut se nourrir de cette Parole qui se fait encore entendre à travers les Livres saints ou à travers la prédication ou par l'exemple des saints (Ste Thérèse de l'Enfant Jésus) qui ont bien compris que c'est le chemin qu'il faut suivre pour faire venir le Christ en nous : la Parole de Dieu, chemin véritable. Nous comprenons mieux maintenant que Jean Baptiste dit : « Préparez le chemin du Seigneur ».

Je terminerai par cette parole de St Jean Baptiste : « Les collines seront abaissées, les vallées seront comblées et tout homme verra le Salut de Dieu ». Que signifient ces montagnes, ces ravins dont parle le texte ? L'homme verra, mais les montagnes, les collines, les ravins, les vallées, les chemins tortueux, tout cela doit être bouleversé – c'est tout ce qui signifie les tendances intérieures de l'homme : l'orgueil, les dépressions, en un mot toutes les recherches de soi, tout cela doit disparaître, tout cela doit être nivelé pour que cette Parole de Dieu qui est primordiale dans notre vie, avant les sentiments, puisse vraiment nous permettre de voir le Christ de loin, le Verbe de Dieu, le Seigneur Jésus qui approche, et que nous puissions l'accueillir convenablement.

Dans quelques instants, le Christ Lui-même viendra se donner à nous. Entre les deux, c'est l'Offrande, le sacrifice même du Christ que nous allons prendre à notre compte pour faire un avec Lui, car Il doit encore venir pour nous apprendre à L'offrir. Réfléchissons à ces paroles que nous venons d'entendre, essayons de discerner l'importance capitale de la Parole de Dieu. Pour que nous puissions Le révéler dans notre vie, il faut que le Christ vienne en nous pas seulement au niveau du sentiment ou parce qu'on nous l'a dit, mais avec confiance, en sachant, à cause de la Parole, comment Il va venir, dans quel domaine il ne m'est pas agréable, ou bien d'après quel titre. Nous sommes des êtres libres, intelligents. Non seulement Jésus promet, mais Il vient pour que nous puissions comprendre, goûter et savourer combien le Seigneur est bon.

Gérard Weets,
Jauchelette, La Ramée 1973.